

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 5

Artikel: Découvrir ce qui est nôtre ! : drôle d'histoire
Autor: Landry, C. F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226463>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mise à voyager, comme autrefois, dans le petit canal.

Lorsque le braconnier jugea que ce pauvre Bolomey avait suffisamment pâti des forces hydrauliques, il abaissa l'écluse, cacha son fusil dans un tronc creux et s'en fut chez Gamaliet. La Picouline était seule dans la salle à boire.

— Un peu plus tard, le gendarme fit son entrée. Son uniforme, tout gelé, semblait coupé dans de la tôle. Dents serrées, lèvres bleuies, il tenta vainement d'articuler quelque chose.

— Que le diable ! fit Coraillon... mais que vous est-il arrivé ? Allons, Picouline, du vin chaud avec du girofle, de la cannelle. Et demande au patron de lui prêter un broussetout et des tsausses.

Asseyant de force le gendarme transi de-

vant le poêle, il l'aida à enlever ses bottes, sa tunique et sa chemise, le couvrit de son propre manteau, comme s'il eût été le fils de Noé. Puis il prit la marmite où l'eau chauffait et y trempa l'un après l'autre, pour les réchauffer, les pieds de Bolomey.

Il ne tarda pas à s'en aller, prétextant une partie de cartes qui l'attendait chez Justin.

Quand, une heure plus tard, le gendarme sortit du Soleil, il entendit une détonation du côté de l'étang.

— C'est ce bougre de Coraillon, probable, fit Gamaliet.

Deux semaines s'écoulèrent... Et Bolomey rencontra la Picouline un beau matin. Elle descendait à Lausanne pour affaire de cœur ou autre. Elle arborait sur ses épaules une belle peau de renard jaune.

Découvrir ce qui est nôtre !

Drôle d'histoize...

par C. F. Landry

Je ne sais pas si vous êtes comme moi : j'adore bouquiner les vieux textes et je voudrais connaître le plus souvent que je le puis l'opinion des gens qui ne se trouvaient pas trop éloignés d'un événement. La chance sourit souvent à ceux qui cherchent leur bien comme le chien cherche le lièvre. Et me voici copiant dans un livre paru en 1823, quelques lignes qui surprendront plus d'un lecteur.

Surtout, que l'on ne se prenne pas d'humeur, à première lecture. Il est bon de trouver en face de soi quelque écrivain qui a des opinions peut-être erronnées : son erreur même fait voir où gît le mal. Un bien peut en sortir. Voici donc le fait :

« Lausanne possède quelques édifices du moyen âge qui n'offrent rien de remar-

quable, si ce n'est le soin qu'ont pris les magistrats de les apprivoier à leur usage actuel : en cela bien différents de certains républicains qui commençaient par tout abattre, sauf à ne rien reconstruire après... Je dois dire que je n'ai vu partout dans le pays de Vaud, que des signes non équivoques d'une prospérité toujours croissante ; et j'ajoute que j'en ai été d'autant plus frappé, que j'avais apporté à Lausanne des préventions défavorables. On m'avait, presque partout en Suisse, représenté les Vaudois comme des partisans exclusifs des institutions populaires, et s'il faut le dire, comme des agents de discorde entre les vieux membres de la Confédération... »

(On en apprend de belles...)

« Sans doute, il serait injuste de ne pas reconnaître que les bases de cette prospérité ont été plus anciennement posées par le gouvernement bernois ; et peut-être la mémoire des Vaudois s'est-elle montrée jusqu'ici plus fidèle aux injures qu'aux bienfaits de ces sévères tuteurs. Mais il est certain que, sous des mains dégagées de toute entrave, la culture de ce pays a fait des progrès rapides. La vie du corps social se manifeste ici par des mouvements réguliers, par une activité soutenue, également éloignée du relâchement et de la turbulence ; et les mots de *LIBERTE* et de *PATRIE*, qui pourraient passer ailleurs pour une ironie cruelle ou pour une devise ambitieuse ne sont pas seulement empreints ici sur la monnaie et sur le sceau de l'Etat, mais gravés dans le cœur et exprimés dans toutes les actions des citoyens. » (Pas mal !)

« De plus, la situation délicieuse de Lausanne et de la plupart des petites villes bâties sur les bords du lac y attire une foule d'étrangers dont les exemples ne peuvent qu'exercer une influence fâcheuse sur le caractère des habitants. Ainsi Lausanne pourrait bien quelque jour payer de ses mœurs une hospitalité trop généreuse ; et je crains qu'à la longue le commerce de

tant d'étrangers qui viennent y admirer la nature n'y détruise son plus bel ouvrage : la vertu et la modestie des citoyens. »

Une fois de plus, le chroniqueur que je suis ici ne s'est pas rendu la tâche facile. Mais nous ne sommes pas là pour le facile. Il est bon que des lignes plus que centenaires soient remises sous nos yeux.

On voit comment la neuve liberté du jeune canton de Vaud était encore suspecte en Suisse allemande ; mais on voit aussi, par un témoignage direct que certains de nos amis prévoyaient, ma foi pas si mal, quand ils pensaient que certain courant un peu trop étranger et lévantin allait nous coûter un jour. Il faut prendre tout, ou tout laisser, d'un témoignage ainsi médié : ou bien les éloges sur notre civisme sont justifiés et alors gare aux étrangers ; ou ce monsieur radote, et ses éloges sont d'un radoteur. Mais pour un monsieur qui radote, ce monsieur prenait la peine de se renseigner en y venant voir. J'ai oublié de vous dire que ces lignes sont tirées d'un ouvrage autrefois célèbre : les *Lettres sur la Suisse*, d'un certain M. Raoul-Rochette, Raoul étant la première moitié de son nom, et pas son prénom.

Moi, j'aime assez qu'un homme nous force à réfléchir.



Le moulin à poivre
"PEUGEOT"
est de nouveau
livrable

Max Schmidt & C

Prix Fr. **4.80**

LAUSANNE

22, Pl. St-Laurent - 22, Bd de Grancy

**AMICALES,
SOCIÉTÉS,
CONTEMPORAINS**

votre course en

ITALIE

sera organisée avantageusement et
avec compétence par

"Tourisme-Pour-Tous"

*Organisation économique de voyages
de loisirs*

à la même adresse que LE CONTEUR
Place Pépinet 3 Tél. 314 67
LAUSANNE